

# La première pluie

## Conte de Papouasie

Il y a fort longtemps, la pluie n'existait pas, la terre était dure et sèche. Jamais aucun nuage ne parcourait le ciel et aucune goutte d'eau ne mouillait le sol, ni n'arrosait les plantes. Personne ne savait ce qu'était la pluie.

Dans le golfe de Papouasie, en ce temps-là, il y avait deux villages. Ils paraissaient semblables avec leurs maisons, mais en fait, ils étaient bien différents. Dans l'un, régnait une grande paix, ses habitants vivaient dans la joie et le bonheur. Chaque jour, les femmes allaient dans les jardins en chantant et les enfants riaient aux éclats, les vieilles personnes se racontaient des histoires auprès des feux et la vie coulait douce et paisible. C'était le village du chef Omeha.

Dans l'autre village, régnait la terreur. Tout le monde avait peur du chef, qui s'appelait Kwape, un homme cruel et exigeant qui ne pensait qu'à la guerre. Les armes étaient toujours affûtées, prêtes au combat.

Kwape entendit parler de Omeha, de sa bravoure, de sa générosité. Il en conçut beaucoup de jalousie. Dès lors, il ne pensa plus qu'à détruire le village du chef à la belle réputation. Un jour, n'y tenant plus, il rassembla ses farouches guerriers, leur fit revêtir leurs parures de guerre, aiguiser leurs poignards en os, et prendre leurs arcs et leurs flèches. Puis, il leur commanda de monter dans leur longue pirogue et de pagayer très fort en direction du village de Omeha. Kwape et ses guerriers arrivèrent à la nuit noire.

Ils se cachèrent à la lisière de la forêt et attendirent patiemment le lever du jour pour surprendre les villageois au petit matin. Dès que le soleil parut, Kwape et ses hommes, tels des oiseaux de proie, fondirent sur le village encore endormi, ne faisant pas de quartier. Les guerriers d'Omeha se défendirent vaillamment car ils étaient courageux et braves, mais l'effet de surprise joua en faveur du méchant Kwape et bientôt tous les combattants et Omeha lui-même furent tués. Les hommes de Kwape étaient contents. Ils avaient beaucoup de trophées à ramener pour célébrer leur victoire. Pourtant dans le village, ce n'était que cris, pleurs et désolation. Enfin, les femmes et les enfants furent capturés et emmenés chez Kwape où ils durent travailler très dur. Tous étaient très malheureux.

Omeha et ses guerriers prirent le chemin du pays des morts. Assis dans le ciel, chez les esprits, ils regardaient vers la Terre et voyaient le sort malheureux réservé à leurs femmes et à leurs enfants. Ils furent pris d'une grande pitié. Devant ce spectacle, leurs yeux se mirent à picoter, leur vue se brouilla, et d'un coup des larmes jaillirent. Les larmes coulèrent sur leurs joues, et se transformèrent en pluie. La pluie tomba pour la première fois sur la Terre. Et depuis ce temps, chaque fois qu'il pleut, on sait que ce sont les larmes d'Omeha et de ses hommes. Parfois, leur chagrin est si fort qu'il pleut à verse pendant des jours et des jours, parfois leur tristesse est plus douce et la pluie s'écoule lentement, sans bruit. Mais, depuis ces jours funestes, il pleut toujours sur le Golfe Papou.